MARDI 31 JUILLET 2018 / N° 365

QUOTIDIEN TOGOLAIS D'ANALYSES ET D'INFORMATIONS GENERALES / Prix : 250 FCFA

TOGOMATIN

A travers son Rapport publié hier

La LTDH peine à présenter le Togo sous un jour défavorable

La Ligue Togolaise des Droits de l'Homme (LTDH) a rendu public hier, un rapport sur la situation des droits de l'homme au Togo, le rapport prend en compte la période sise entre le 19 août 2017 et le 20 juillet 2018...

PAGE 3

Cedeao et Ceeac

Soudées pour gagner la bataille de la paix, de la sécurité et de la stabilité

Ouverts hier lundi, les travaux du sommet conjoint de la Communauté économique des Etats d'Afrique centrale (CEEAC) et de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'ouest (Cedeao) se sont déroulés à Lomé en présence de plusieurs chefs d'Etat des deux organisations sous régionales. Lors des travaux, les chefs d'Etat et de gouvernement présents à l'hôtel 2 Février se sont penchés sur les problématiques de la paix, la stabilité, la sécurité et la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent.

PAGES 6&7

POLITIQUE

Sortie de crise au Togo

Le développement du pays doit primer sur les intérêts politiques

Le Togo fait partie des pays les moins avancés au monde et se bat pour se hisser à une position plus enviable. Mais cela ne se fera pas tant que les fils et filles de ce pays ne mettront pas fin aux querelles politiques...

PAGE 3

ECONOMIE

Hausse de l'encours des dépôts de crédits

La microfinance togolaise consolide sa croissance

Le secteur de la finance togolaise reprend des couleurs. Portée par une croissance économique consolidée et soutenue à un taux moyen de 5% depuis 2012, la finance au Togo enregistre une embellie notable...

PAGE 5

EDITO

J – quelques heures, des erreurs que la Cedeao ne commettra jamais

Enfin la fatidique 31 juillet 2018. Les Togolais de tous bords, attendent, pratiquement comme dans une psychose – pour certains - l'annonce de la feuille de route de sortie de crise. Encore quelques heures....

Un an en effet, que la crise créée par le PNP et entretenue par la coalition des 14 partis politiques annihile les efforts du gouvernement et anesthésie l'esprit avant-gardiste, de gagne, de bataille... des Togolais.

Certes, en un an, le terrain d'entente n'est pas encore trouvé, mais des rencontres et consultations se sont déroulées au Togo, comme à l'Etranger entre les acteurs concernés...

PAGE 3

Observatoire togolais des Médias

Aimé Ekpé réélu président

Au cours d'une assemblée générale tenue le 27 juillet dernier à Lomé, l'Observatoire togolais des médias (OTM) a renouvelé son instance dirigeante...

PAGE 11

Tournée de suivi dans les Plateaux / Pose de la première du CMS de Lavié

Plein feu sur la kyrielle d'activités de la ministre Dogbé

La ministre en charge du Développement à la base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes a effectué la semaine dernière, une visite de terrain...

PAGE 2

CMJN

SOMMAIRE

Gambie
Yahya Jammeh perd sa mère en Guinée Equatoriale

P 4

Cedeao
La Suisse finance le développement de l'agriculture

P5

Concert live
Le Regsaf Summit 2018 au summum

P 9

Des tonnes de déchets sur la plage en République dominicaine
Une preuve vivante de la menace que représente la pollution plastique

P 10

Observatoire togolais des Médias
Aimé Ekpé réélu président

P 11

Tournée de suivi dans les Plateaux / Pose de la première du CMS de Lavié

Plein feu sur la kyrielle d'activités de la ministre Dogbé

La ministre en charge du Développement à la base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes a effectué la semaine dernière, une visite de terrain de trois jours qui l'a conduite au chevet des jeunes bénéficiaires des différentes initiatives de financement de l'Etat, des acteurs de l'art au Togo ainsi que les initiatives locales d'apprentissage des jeunes et de leur insertion professionnelle. Dans la région des Plateaux, la visite de terrain de Victoire Tomégah-Dogbé a été effectuée même dans les hameaux les plus éloignés du Togo où elle a pris attache avec les populations de diverses localités.

Mme Dogbé posant la première pière du CMS Lavié

L'apothéose de la tournée de la ministre Victoire Tomégah Dogbé a été marquée, vendredi dernier par la pose de première pierre pour la construction du Centre médical social de la commune de Kloto2 (Lavié). Un projet de la localité qui vient compléter la liste des actions du gouvernement togolais dans la préfecture de Kloto.

La cérémonie officielle de lancement de la construction de l'infrastructure entre dans le cadre du programme de soutien aux microprojets d'infrastructures sociocommunautaires (PSMICO). Financé par le Programme d'appui aux populations vulnérables, le projet est conduit par l'Agence nationale d'appui au développement à la base (Anadeb) et vise à accompagner le processus de mise en place et de gestion des infrastructures socio collectives des communautés à la base en vue de parvenir à l'accès de tous les citoyens à un minimum vital commun.

Le Centre médico-social de Lavié est composé d'un bloc A abritant les services de la médecine, un bloc B pour la maternité et un annexe comprenant un bloc de sanitaires de 3 douches, 3 WC et un vidoir. Les travaux du site sont programmés pour prendre fin dans un délai maximal de six mois. Pour ce faire, l'exécution du projet est confiée à trois différentes entreprises de travaux publics dont chacune aura une mission spécifiquement dédiée à elle.
L'ouvrage sera réalisé sur une superficie de 975 m^2 pour un coût total de 250 millions de francs CFA, entièrement financés par le Programme d'appui aux populations vulnérables (PAPV). A travers le centre médical, le gouvernement togolais compte rapprocher les services de base des populations à la base, accroître la capacité d'accueil du dispositif sanitaire de la localité et à améliorer la qualité des soins en les adaptant aux besoins de la population de Lavié.

« Il est à noter une parfaite adhésion de la communauté de Lavié à la stratégie d'intervention de l'Anadeb. Je n'en veux pour preuve que l'identification et le choix du site par la communauté, l'entretien de l'espace dédié aux travaux et le fort engagement manifesté par cette communauté dans le suivi des travaux qui vont bientôt démarrer ici », s'est réjouie Mme Kantanga Mazalo, la directrice de l'Anadeb. S'inscrivant dans la même logique, la ministre Victoire Dogbé a assuré les populations de l'attachement du chef de l'Etat au développement à la base. Pour elle, le développement est une affaire de tous et ne « se déclenche pas par une baguette magique », d'où son invite à la population, à œuvrer en faveur de l'apaisement et pour un climat de paix au Togo.

Le tremplin dans les Plateaux

Mise à part la cérémonie de lancement de la construction du CMS de Lavié, Mme Tomégah Dogbé a sillonné les différentes localités de la région des Plateaux dans le cadre de sa visite de terrain. Des localités les plus enclavées aux plus accessibles, la ministre du Développement à la base n'a laissé aucune marge et même des visites inopinées comme dans la ville de Kpalimé, où, Mme Dogbé a pris contact avec les jeunes volontaires engagés pour la citoyenneté qui s'investissent constamment pour le maintien de la salubrité de leur localité.
Au programme de sa tournée régionale, vendredi, étaient inscrites la visite du Centre de Ressources pour l'Artisanat (CRA) de l'Agou, du Centre rural d'activités socio-éducative (CRASE) de Kpélé-Govié et celle de Kuma-Dunyo.

Les ministres Lorenzo et Dogbé dans l'Agou

Le CRASE de Kpélé-Govié

A Kpélé-Govié, le Centre rural d'activités socio-éducatives est une initiative d'enseignants, réunis au sein du CEMEA-Togo, le Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation actives. Le centre...

Suite à la page 11

TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Alexandre Wémima

Edem Dadzie
Essoyodou Awih

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

EDITO

...directement par la crise, sans aucune consultation du peuple ou du moins, des élus du peuple qui siègent au parlement. De Paris à Conakry en passant par Accra, Lomé, etc. il y a tellement eu de consultations et à la veille d'une date que l'on présente comme la plus importante de la crise, il serait erroné de penser que la Cedeao, tout comme toutes les personnalités et entités régionales engagées dans la recherche de solution au Togo, ne possèdent pas suffisamment d'éléments d'appréciation leur permettant de décider en toute liberté. Et en se référant d'abord et après tout, aux dispositions légales et constitutionnelles en vigueur dans notre pays pour décider des recommandations à faire aux acteurs politiques.

Qu'est-ce qui empêche les protagonistes de l'opposition, comme du pouvoir de se mettre d'accord avec les représentants du Parlement et de la société civile sur les vraies réformes, telles que nous les voulons et ce sans vouloir trop végéter dans ce statu quo ? Un an après le déclenchement de la crise, c'est toujours le suspense.

Le Togo est un Etat souverain et en aucun cas l'extérieur ne viendra mettre sous éteignoir les lois qui gouvernent notre pays pour faire les désidératas des membres de la coalition. La Cedeao ne commettra jamais l'impair d'imposer quoi que ce soit à un Etat membre et au risque d'ouvrir la boite aux pandores des jurisprudences et des précédents insolvables à l'avenir.

Le temps que mettons pour nous entendre entre nous traduit notre rapport difficile avec le temps. Nous n'avons pas le sens de l'urgence. Et quand on sait que, l'annonce d'une date pour les élections n'est juste un premier pas dans un long processus, avant que ne s'ouvre la longue période d'organisation, de préparation après avoir convoqué le corps électoral, etc. il urge de parer au plus pressé. Il arrive parfois que le premier choix de date soit un ballon d'essai. Voilà, peut-être ce qui est arrivé à la date indicative de fin novembre. Un processus qui dure quelques jours ailleurs nous prend une éternité. Et la Cedeao ne peut guère encourager que nous trainions les pieds dans la crise comme si nous étions le maître du temps alors que certaines consultations électorales sont urgentes chez nous.

Dieudonné Korolakina

A travers son Rapport publié hier

La LTDH peine à présenter le Togo sous un jour défavorable

La Ligue Togolaise des Droits de l'Homme (LTDH) a rendu public hier, un rapport sur la situation des droits de l'homme au Togo, le rapport prend en compte la période sise entre le 19 août 2017 et le 20 juillet 2018. Le document intitulé « Rapport LTDH 2018 DH/Togo : La répression et la torture contre le changement démocratique », de notre point de vue n'est plutôt qu'un ensemble rédigé, destiné à faire apparaître le Togo sous le jour le plus défavorable possible, au moment même où notre pays abrite trois importants rendez-vous internationaux, montrant un éclatant travail diplomatique.

Ce rapport de 55 pages est dommageable aux efforts du gouvernement togolais, aux citoyens et autres organisations de défenses des droits humains et partis politiques...résolument engagés dans une véritable démarche de recherche de solution à notre crise.

Le document accable le gouvernement en relevant des cas d'assassinats graves ont été dénombrés à Bafilo, à Sokodé, à Mango et à Lomé au cours des dernières manifestations de l'opposition. Pourtant, le document ne fait pas mention du caractère insurrectionnel de la manifestation du PNP du 19 Août 2017, à l'origine de cette crise, manifestation qui n'avait pour objectif que la prise du pouvoir par la rue.

La LTDH dresse une liste de 20 cas de décès enregistrés au cours des manifestations, note que 63 personnes croupissent toujours les prisons civiles de Lomé, de Notsè, et de Kpalimé, indique que 95% des personnes arrêtées au cours des manifestations ont témoigné avoir été victimes de tortures, de traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Mais, une organisation sérieuse de défense de droits humains, dans une démarche de recherche d'équilibre, devrait souligner que des forces de l'ordre ont été violentées, malmenées, trainées dans la boue avant que leurs armes ne soient arrachées par des militants surexcités le 19 Août 2017, noter que certains militaires ont dû perdre leur vies et indiquer la montée de l'extrémisme teintée de communautarisme et le non-respect des autorités et des institutions de notre pays.

il faut dire que déjà dans son communiqué du 13 février 2018, le gouvernement a démontré sa bonne foi et sa volonté de transparence en faisant régulièrement le point sur les manifestations organisées par les partis politiques, lesquelles manifestations sont encadrées depuis novembre 2017 par un observatoire mis en place par le gouvernement et associant les organisations de défense de droits de l'homme, la commission nationale des droits de l'homme (CNDH), les forces de sécurité et les organisateurs des manifestations.

Ces allégations mensongères de la LTDH n'ont pour seul motif que de présenter un visage sombre de notre pays au moment même où notre capitale accueille plusieurs rendez-vous de haut niveau. Peine perdue, aucun pays ne peut abriter concomitamment trois sommets de cette taille, si les pays frères et amis ne plaçaient en lui un minimum de confiance pour sa stabilité et la sécurité garantie.

Le gouvernement doit vivement appeler une fois, de plus toutes les organisations de défense des droits de l'homme à plus d'objectivité et de professionnalisme dans l'accomplissement de leur mission.

L'absence de réactions du gouvernement à certaines de ces allégations ne doit pas être interprétée comme une acceptation de leur validité.

Me Agbogan Célestin, Pdt de la LTDH

Pour tous ceux qui connaissent la LTDH, son idéologie s'est toujours opposée aux actions, même les plus nobles et salutaires du gouvernement sur le plan des droits humains. On ne peut que prendre ses publications avec beaucoup de réserves.

TM

Sortie de crise au Togo

Le développement du pays doit primer sur les intérêts politiques

Le Togo fait partie des pays les moins avancés au monde et se bat pour se hisser à une position plus enviable. Mais cela ne se fera pas tant que les fils et filles de ce pays ne mettront pas fin aux querelles politiques qui nuisent à l'image du pays, font fuir des investisseurs, empêchent les énergies créatrices de s'exprimer et finalement retardent son développement. La plupart des Togolais restent optimistes tout de même et espèrent que suite à l'intervention des autres chefs d'Etat de la sous-région, tous ces cauchemars appartiendront au passé.

C'est vrai, il faut le reconnaître, tous les pays dans le monde passent à un moment ou à un autre par des moments difficiles. D'ailleurs, le chef de l'Etat l'a reconnu lui-même à l'ouverture du congrès de son parti en fin 2017 en déclarant que « nous passons par un moment difficile », et d'ajouter « on en a connu, et on va en connaître ». De plus les crises permettent de faire des réformes pour avancer. Mais lorsque ces crises deviennent des traditions, et qu'on a l'impression que certaines personnes les alimentent, cela devient un frein pour le développement.

Les Togolais ont toujours montré leurs capacités à faire rayonner leur pays, par des actions grandioses. Pas besoin de citer des exemples ici. Même avant les indépendances, le Togo affichait ses ambitions. Témoin l'appellation « colonie modèle ». Si des accidents sont survenus dans notre parcours, ralentissant le développement pendant des décennies, il est temps pour les Togolais de revenir à leurs valeurs. Et les dirigeants actuels, le chef de l'Etat en tête, sont en train de donner le ton. Une dynamique est née depuis quelques années avec le président Faure Gnassingbé, et se renforce depuis un temps. Tous les Togolais quelque soit leur bords politiques et la position occupée, doivent soutenir ces initiatives, parce que l'amélioration des conditions de vie est à la clé. Le développement n'a pas de couleur. L'intérêt du Togo doit être au dessus des intérêts politiques. Quel que soit celui qui conduit la barque du développement à un moment ou à un autre, l'important, ce sont les résultats.

Nana Akufo-Addo

Il faut régler et de façon durable les problèmes politiques. Là encore le gouvernement a fait preuve d'ouverture et plus d'une fois.

A cette heure où nous attendons les recommandations de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao), le gouvernement doit prendre la ferme résolution de ne plus laisser la poursuite d'intérêts partisans retarder le développement du Togo. D'ailleurs, Gilbert Bawara a déjà été clair, en affirmant que les choses ne seront plus comme avant. Il faut juste espérer que tous les acteurs soient dans cette disposition d'esprit.

Edem Dadzie

Cameroun

Plus d'une centaine de détenus s'évadent de prison

Au moins 160 détenus se sont évadés dans la nuit de samedi à dimanche à la faveur de l'attaque de leur prison dans la région anglophone du Nord-Ouest par des hommes armés, a appris l'AFP de sources officielles.

« Plus de 160 prisonniers de la prison de Ndop (Nord-Ouest) se sont enfuis » après l'attaque du pénitencier où ils se trouvaient qui a été incendié par un groupe armé », a affirmé une source proche des autorités régionales. L'attaque a été confirmée par la radio d'Etat CRTV.

Ouverture d'une prison par un gardien

L'attaque par « un groupe d'assaillants » s'est « soldée par l'évasion de la majorité des 163 détenus » de la prison, selon la CRTV. Le groupe était constitué d'une cinquantaine de personnes », a déclaré à la radio William Benoît Emvoutu Mbita, préfet du département du Ngoketunjia où se trouve Ndop.
Les assaillants qui tiraient de partout, ont pu défoncer les portes de la prison avant de « mettre le feu à tous les bâtiments », a ajouté le préfet, précisant qu'ils avaient apporté du carburant pour provoquer l'incendie.

Les détenus qui reviennent volontairement seront transférés à la prison de Bamenda, le chef-lieu de la région, selon le préfet qui a ajouté que des opérations étaient en cours pour retrouver les évadés.

Une crise de plus en plus violente

C'est la première fois depuis le déclenchement de la crise anglophone fin 2016 qu'un nombre aussi important de prisonniers réussissent à s'évader à la suite de l'attaque d'un établissement carcéral.
La sécurité dans les deux régions anglophones du Cameroun, le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, s'est considérablement dégradée depuis fin 2017.
Les combats y sont devenus quotidiens entre les forces de sécurité et des séparatistes armés réclamant la création d'un Etat anglophone indépendant.

Ce conflit armé de plus en plus violent en zone anglophone et celui contre le groupe jihadiste Boko Haram dans le nord du pays risquent de perturber le scrutin présidentiel prévu le 7 octobre.
Le président Paul Biya, 85 ans dont 35 au pouvoir, est candidat à un septième mandat consécutif.

Ses partisans estiment qu'il est le mieux à même de répondre à la crise anglophone, ses opposants l'accusent d'en être responsable.

www.africanews.com

Présidentielle au Zimbabwe

Large mobilisation des électeurs

Les Zimbabwéens se sont déplacés en nombre et dans le calme ce lundi lors des premières élections générales depuis la chute du président Robert Mugabe en novembre après trente-sept ans de pouvoir. Quelque 5,6 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes.

Un électeur glissant un bulletin dans une urne

Les bureaux de vote ont fermé, comme prévu à 17H00 TU et le dépouillement a débuté, parfois à la lumière de bougies ou de lampes à gaz. Les résultats sont attendus d'ici le 4 août.

Dès l'aube lundi, de longues files d'attente se sont formées devant de nombreux bureaux de vote à Harare, où l'affluence n'a pas faibli dans la journée. Un total de 23 candidats - un record - étaient en lice pour la présidentielle, organisée en même temps que les législatives et les municipales.

La course pour la fonction suprême se joue entre l'actuel chef de l'Etat Emmerson Mnangagwa, patron de la Zanu-PF, le parti au pouvoir depuis l'indépendance du Zimbabwe en 1980, et l'opposant Nelson Chamisa, leader du Mouvement pour le changement démocratique (MDC). Emmerson Mnangagwa, qui a succédé en novembre à son ancien mentor, Robert Mugabe, à la suite d'un coup de force de l'armée et de son parti, cherche à obtenir par les urnes la légitimité du pouvoir.

Pour la première fois en seize ans, des observateurs occidentaux avaient été invités à observer le vote. L'UE a noté « des défauts » pendant les opérations électorales, notamment « la totale désorganisation » du vote dans deux quartiers pauvres d'Harare, alors que « tout s'est bien passé dans des quartiers plus favorisés ». L'UE a également relevé une forte participation, « en particulier des jeunes ».

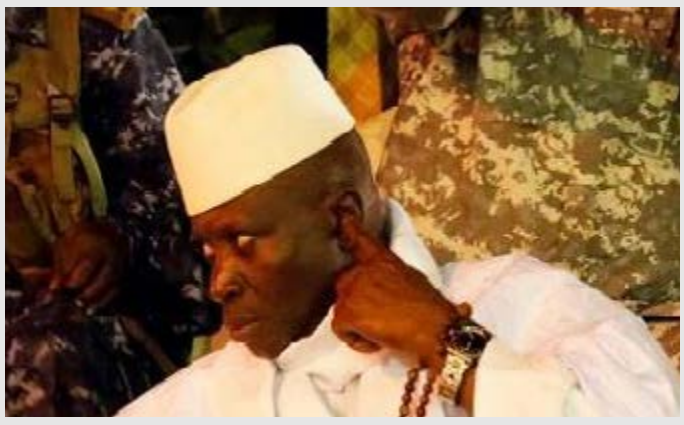
Nelson Chamisa a lui dénoncé des « tentatives délibérées de censurer » les votes en zone urbaine, fief traditionnel du MDC, mais s'est déclaré confiant sur l'issue du vote.

www.rfi.fr

Gambie

Yahya Jammeh perd sa mère en Guinée Equatoriale

L'ancien président gambien Yahya Jammeh a perdu sa mère, Hajia Asombi Bojang. Elle est décédée le samedi 28 juillet en Guinée équatoriale, le pays d'accueil de son fils.



Yahya Jammeh

Selon des sources, elle vit depuis 2017 à Mongomo avec son fils après qu'il a perdu les élections présidentielles de décembre 2016.
« Après la nouvelle du décès d'Aja Asombi Bojang, mère de l'ancien président Yahya Jammeh, Son Excellence Adama Barrow au nom du peuple de la République de Gambie, la première famille et en son nom propre exprime ses condoléances à l'ancien chef de l'Etat et à sa famille », selon une déclaration de la présidence.
Pour l'heure, on ne sait pas si le corps de la mère de Yahya Jammeh sera renvoyé en Gambie pour y être enterré – selon la tradition islamique.
Il est toutefois peu probable que l'ancien président retourne en Gambie, où il risque de faire face à la justice du pays. Une récente vidéo publiée sur les médias sociaux a révélé que l'ancien dirigeant avait l'intention de retourner en Gambie. Un point de vue condamné par le gouvernement. Jammeh a quitté le pays avec d'autres généraux de haut rang de son régime en janvier 2017.

Cedeao

La Suisse finance le développement de l'agriculture

La Suisse veut apporter un appui à l'agriculture des pays de la sous région à travers un accord de partenariat avec la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'ouest (Cedeao). Cet accord permettra aux pays de la zone de bénéficier d'un financement de trois milliards de francs CFA.

Jean Claude Kassi Brou, commissaire Cedeao

En début de semaine dernière, Jean-Claude Kassi Brou, le président de la Commission de la Cedeao a procédé, au nom des pays membres de l'institution communautaire, à la signature d'un accord de financement de trois milliards de francs CFA avec la Suisse. Le partenariat a été acté en présence d'Eric Mayoraz, l'ambassadeur suisse au Nigéria, au Tchad et à la Cedeao.

En signant cet accord, les deux partenaires ont pour vision de contribuer à l'essor du secteur de l'élevage au sein de l'espace communautaire. Pour la Cedeao, le rapprochement avec l'Etat suisse « fait suite à une volonté commune exprimée par les deux parties, à travers une lettre d'intention, de renforcer la coopération entre elles ». Selon ses termes, l'accord de financement devrait contribuer à l'amélioration de la productivité et la production agricole par le développement de l'élevage en vue de faciliter l'accès à toutes les populations de la communauté à une alimentation garantie à moyen et long terme.

Dans leurs plans de développement de l'espace communautaire, les chefs d'Etat de la Communauté sous régionale se sont fixés pour ambition de parvenir à la sécurité alimentaire d'ici à l'horizon 2030. Tant sur le plan avicole que végétal, les leaders de la Cedeao mettent les bouchées doubles et ce financement devrait permettre de porter haut, le secteur agricole pour le bien-être et l'éradication de la sous-alimentation de leurs populations.

Awih Essoyodou

Hausse de l'encours des dépôts de crédits

La microfinance togolaise consolide sa croissance

Le secteur de la finance togolaise reprend des couleurs. Portée par une croissance économique consolidée et soutenue à un taux moyen de 5% depuis 2012, la finance au Togo enregistre une embellie notable avec une hausse significative de 10.1% des dépôts et 10% des prêts accordés par les structures de microfinance.

Sani Yaya, ministre de l'Économie et des Finances

L'information a été portée à la connaissance du public hier lundi 30 juillet par la Banque centrale des Etats d'Afrique de l'ouest (BCEAO). Dans sa note sur les activités des microfinances opérant dans l'espace Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa) au premier trimestre de cette année, la Banque centrale relève que les opérations de prêts de ces institutions financières au Togo évoluent dans le bon sens. Cette embellie, selon l'institution monétaire ouest africaine contribue à la consolidation de l'inclusion financière dans notre pays ainsi qu'à l'amélioration du taux de financement des microfinances à l'économie nationale.

L'encours des dépôts

De 1166.6 milliards de francs CFA en mars 2017, les dépôts des agents économiques dans les institutions de microfinances sont évalués à 1248.7 milliards de francs CFA en l'espace de 12 mois, relate le rapport de la BCEAO. Cette évolution représente ainsi un taux de croissance de 7% des dépôts dans notre pays au premier trimestre de cette année.

Selon l'institution monétaire, le facteur déterminant cette embellie financière dans notre pays est essentiellement lié à la performance élogieuse du secteur de la finance dans l'ensemble de sept pays de l'Union économique et monétaire ouest africaine (à l'exclusion du Bénin).

D'après un tableau de comparaison publié en ce début de semaine par le site d'informations économiques www.togofirst.com, les ressources mobilisées par les structures de microfinance ont connu un bond significatif en Guinée-Bissau de 45.1% contre seulement 13.1% pour la Côte d'Ivoire, 9.5% pour le Niger, 7.2 points au Burkina Faso alors que le Mali enregistre 5.6, le Sénégal gagne 5.2 points. Le Togo est ainsi classé au troisième rang des pays de l'Union ayant enregistré cette croissance après la Guinée-Bissau et la Côte d'Ivoire. La Bénin est au plancher avec une régression de ces activités de micro-finance de 5.6 points de pourcentage sur la période de l'étude. Au sein de l'espace communautaire, les bénéficiaires des offres de crédits des micro-finances passent de 13.1 millions en mars 2017 à 14.8 millions de personnes une année plus tard.

Dans son rapport, la Bceao relève qu'au Togo, l'encours des dépôts dans les institutions de micro-finance atteint 200 milliards de francs CFA contre un chiffre de moins de 100 millions de francs CFA pour le Bénin et moins encore, pour ce qui est de l'Etat malien. En rapportant ces données de l'encours des dépôts des pays de l'Uemoa à la richesse réelle de chaque pays, le Togo est classé au quatrième rang derrière la Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso.

...Des Crédits

Pour la Bceao, « l'analyse des indicateurs d'intermédiation des Systèmes financiers décentralisés de l'Union laisse apparaître une évolution relativement propice à l'inclusion » avec notamment un encours de crédit octroyé qui s'est dopé de 15.3% pour se stabiliser à 1263.2 milliards de francs CFA au premier trimestre de cette année. L'institution s'indigne cependant de la dégradation du portefeuille qui s'est accrue malencontreusement de 8.1% l'année dernière contre un taux communautaire fixé à un seuil maximal de 3% dans le secteur.

Awih Essoyodou

Cedeao et Ceeac

Soudées pour gagner la bataille de la paix, dela sécurité et de la stabilité

Ouverts hier lundi, les travaux du sommet conjoint de la Communauté économique des Etats d'Afrique centrale (CEEAC) et de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'ouest (Cedeao) se sont déroulés à Lomé en présence de plusieurs chefs d'Etat des deux organisations sous régionales. Lors des travaux, les chefs d'Etat et de gouvernement présents à l'hôtel 2 Février se sont penchés sur les problématiques de la paix, la stabilité, la sécurité et la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent.

photo de famille des chefs d'Etats et invités au sommet Cedeao-CEEAC

En initiant ce sommet, la Diplomatie togolaise se place dans la droite ligne de la décision prise par la Conférence des chefs d'Etat du Conseil de paix et de sécurité de l'Afrique centrale (Copax) lors du sommet extraordinaire du 16 février 2015 tenu à Yaoundé au Cameroun en vue de lutter contre le groupe terroriste « Boko Haram ».

Ayant présidé les travaux d'hier en tant que président en exercice de la Cedeao, Faure Gnassingbé a souligné que « la proximité géographique, socio culturelle et économique entre l'Afrique centrale et l'Afrique de l'ouest crée des liens, des interdépendances et des influences aux niveaux des Etats et des populations de ces deux ensembles qui font que les deux régions partagent les mêmes problématiques sécuritaires ».

Conscient que le terrorisme n'a ni frontières, ni sièges, le chef de l'Etat togolais estime que le partage de frontières terrestres et maritimes communes rend vulnérables, la Cedeao et la CEEAC aux nombreuses menaces sécuritaires et environnementales dans le Golfe de Guinée notamment la piraterie, le trafic de pétrole, la pêche illégale non déclarée et non réglementée ainsi que la pollution abusive et incontrôlée des côtes africaines. Insistant sur la nécessité « impérieuse de trouver ensemble la meilleure approche de s'attaquer à ces menaces et garantir la paix et la sécurité de nos populations », Faure Gnassingbé mentionne également que les deux régions subissent de plein fouet, des activités illicites transfrontalières notamment le trafic des armes, celui des êtres humains, la drogue et le blanchiment d'argent.

Abordant dans le même sens que son homologue togolais, Ali Bongo, le chef de l'Etat gabonais et président en exercice de la CEEAC a fait remarquer que les menaces sécuritaires contraignent tous les acteurs à fédérer leurs actions en vue d'une lutte plus aboutie de menaces terroristes. Dans son allocution, Ali Bongo Odimba a néanmoins relevé les différentes initiatives prises à l'instar de la création du Centre interrégional de Coordination (CIC) qui, pour lui, constitue « une parfaite illustration de la solidarité qui existe entre l'Afrique centrale et l'Afrique de l'ouest ».

Mais au-delà de la situation sécuritaire des deux sous-régions, le rendez-vous de Lomé sera également l'occasion pour les participants de se pencher sur le développement de la coopération économique entre la Cedeao et la CEEAC. Il s'agira notamment de la problématique de la gestion concertée des flux migratoires dont l'impact sur la sécurité des Etats menace leur développement. Dans le cadre de cette intégration entre les deux sous-régions, Faure Gnassingbé estime que « la nature transfrontalière des menaces auxquelles nous faisons face doit nous obliger à faire en sorte que nos frontières ne soient pas un obstacle à l'action effective et efficace de nos forces de défense et de sécurité ».

Et pour une plus forte interaction entre la Cedeao et la CEEAC, le président togolais a lancé un appel à l'Union africaine, aux Nations unies et aux partenaires multilatéraux à « accompagner la mise en œuvre effective des décisions qui seront issues du sommet de Lomé ».

Awih Essoyodou

Guillaume Soro à propos du sommet Cedeao-CEEAC :

« Que les Africains prennent leur destin en main »

Je n'avais que 3 ans quand la CEDEAO fut créée en 1975 : je fais donc partie de cette nouvelle génération de dirigeants et responsables politiques qui – fidèles aux enseignements de ses pères fondateurs – souhaitent que les Africains prennent leur destin en main. Le sondage que vous m'invitez à commenter révèle d'ailleurs que la CEDEAO a plutôt « assez bien » (57 %), « bien» (33 %) ou même «très bien rempli sa mission » (4 %) depuis sa création. En participant notamment à la résolution de certaines crises qui menaçaient sérieusement de dégénérer sur notre Continent. C'est donc un instrument fort utile à l'intégration africaine et le Panafricain que je suis ne peut que saluer son travail et son efficacité. Je veux saluer aussi le travail réalisé depuis un an par le président togolais Faure Gnassingbé, président en exercice de la CEDEAO, qui a eu l'excellente idée menée à bien ces jours-ci de réunir à Lomé le premier Sommet commun de la CEDEAO et de la CEEAC, son homologue d'Afrique centrale. Son initiative originale et pragmatique recueille la bonne note de 7,9 sur 10 ! Et va nous permettre de développer les relations Sud-Sud si importantes

pour la bonne santé de nos économies respectives. C'est une vision d'avenir qui va accroître la place et le poids de l'Afrique sur la scène internationale. On ne peut – là encore – que s'en féliciter. Comme il convient de se réjouir de l'adhésion à la CEDEAO du Royaume du Maroc, avec lequel la Côte d'Ivoire entretient d'excellentes relations, qui va « renforcer la puissance et l'attractivité » de notre zone économique et qui constitue « une très bonne décision » pour 75 % des parlementaires ouest-africains interrogés.

Près de 60 ans après les indépendances, l'Afrique – je le répète – doit prendre enfin son destin en main. Sur ce chemin encore semé d'embuches, le Sommet de Lomé comme ce sondage aux résultats révélateurs ont le grand mérite d'y contribuer en faisant bouger les lignes.

Mieux comprendre les enjeux et défis de l'intégration régionale

L'Institut Prospective et Sécurité en Europe (IPSE), think tank spécialisé sur les questions stratégiques et internationales eurafricaines, et l'institut de sondage « Opinions en région » ont souhaité profiter de la tenue du 53ème Sommet ordinaire de la CEDEAO (Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest), qui se déroulera à Lomé le 31 juillet, pour interroger les députés des quinze Parlements des pays membres de la CEDEAO ainsi que ceux siégeant au sein de l'Assemblée parlementaire de la CEDEAO. Ce sommet qui verra inscrit à l'ordre du jour l'élargissement éventuel de l'organisation économique régionale ouest-africaine, créée en 1975, au Maroc, permettra également de voir la Mauritanie revenir au sein de cette organisation qu'elle avait quittée en 2000 et la Tunisie obtenir un statut de « membre observateur ». Ce sommet viendra aussi clore la présidence de laCEDEAO par le président togolais Faure Gnassingbé.

Dans ce contexte, l'étude menée par l'IPSE et Opinions en région, permettra ainsi de mieux comprendre les enjeux et défis de l'intégration régionale, sur le plan politique et économique, ainsi que de mieux prendre en compte leurs impacts sociétaux, et, de facto, les réponses qu'entendent y apporter les parlementaires ouest-africains. La création de la Zone de Libre Echange du Continent (ZLEC) en mars dernier, mettant en exergue la nécessaire intégration économique intra-africaine, est venue confirmer que la libre circulation des biens et des personnes, principe fondateur de la création de la CEDEAO en 1975, était la condition sine qua non du développement économique harmonieux des Etats d'Afrique de l'Ouest.

Cette étude inédite entend ainsi apporter son éclairage quant à la réflexion récente liée à l'importance de la lutte contre les vulnérabilités à travers la résilience - bien que ne remettant nullement en cause la réponse sécuritaire traditionnelle - qu'exprime la mise en place du G5-Sahel, engageant concrètement et de manière pérenne les Etats de la bande sahélo-saharienne dans leur lutte conjointe contre les facteurs d'insécurité que sont le terrorisme et la criminalité organisée.

Il en sera, bien évidemment question lors du Sommet de Lomé, qui devrait confirmer également l'importance des relations interétatiques et transrégionales, que ce questionnaire entend contribuer à mettre en exergue.

Par Emmanuel Dupuy, président de IPSE

Sommet Cedeao-CEEAC pour donner un coup de pousse à la lutte contre le terrorisme

Le Sommet de la CEDEAO consacré aux « extrémismes », qui doit se dérouler le 30 et 31 juillet à Lomé et aura l'originalité de réunir également pour la première fois les onze pays membres de notre organisation soeur d'Afrique centrale, le CEEAC, sera inévitablement dominé par les questions récurrentes du terrorisme et de la sécurité. Tant il est vrai que la sécurité est la condition première du développement.

En charge des Affaires poltiques et de ces dossiers sensibles que sont la Paix et la Sécurité, je me réjouis que l'une des actions à porter au crédit du Président togolais Faure Gnassingbé, Président en exercice de la CEDEAO, soit le « renforcement de la Force en attente en appui de la Force du G5 Sahel » qui recueille dans ce sondage la note appréciable de 7,4 sur 10.

Je crois que cela témoigne des efforts faits par notre Communauté économique d'Etats souverains de mieux prendre en main et assurer la sécurité de nos quinze Etats membres qui sont tous – hélas - dans la ligne de mire des djihadistes faisant des émules chaque jour dans des pays où pauvreté, chômage et corruption font le lit du terrorisme. Voilà une réalité qu'il nous faut affronter ensemble.

Considérée aujourd'hui comme « la région la plus jeune du monde », la CEDEAO a pourtant bien des atouts pour y faire face puisqu'elle est – grâce à son PIB cumulé de 745 milliards de dollars – la 17ème économie mondiale devant la Suisse et l'Arabie Saoudite. L'espoir est là.

Général Francis Behanzin, Commissaire aux Affaires politiques, Paix

La Cedeao fait preuve d'une belle attractivité selon Jean-Claude Brou, Président de la Commission de la Communauté

Avec l'organisation ce 30 juillet à Lomé du premier Sommet commun entre la CEDEAO et la CEEAC, convoqué à l'initiative du président togolais Faure Gnassingbé, président en exercice de la CEDEAO, et consacré aux « extrémismes », le Togo retrouve enfin toute sa place sur la scène internationale et l'on ne peut que s'en féliciter, même si la crise politique que connaît ce pays frère depuis près d'un an n'est pas encore complètement résolue. Mais Lomé redevient déjà une capitale incontournable.

La Commission, que j'ai l'honneur de présider depuis le 1er mars dernier, a d'ailleurs été mandatée pour une mission de bons offices visant à trouver une issue pacifique et vient d'envoyer une délégation à Lomé qui n'a pu que constater que « cette dynamique du dialogue continue ». Voilà au quotidien le travail concret et utile de notre Commission qui siège à Abuja (Nigeria) et il convient de s'en faire l'écho puisque que ce sondage révèle un manque de coopération entre la Commission et le Parlement jugée « insuffisante » par 44 % des parlementaires interrogés. Nous avons donc une grande marge de progression pour prouver une meilleure efficacité. Celle-ci me semble d'autant plus nécessaire au moment où notre organisation parachève son élargissement en ouvrant ses portes au Maroc, dont la candidature est plébiscitée par 75 % des parlementaires des 15 pays de la CEDEAO et en accueillant la Mauritanie, l'enfant prodigue qui avait quitté notre Communauté en l'An 2000 et dont le retour est salué par 63 % de nos élus. C'est la preuve de notre belle attractivité.

Jean-Claude Brou

Annonce

Tu es Jeune Libre et Dynamique, que fais-tu de tes vacances? Rejoins nous à welcome Holidays pour vivre:

Un show musical avec des artistes talentueux, des jeux et tombolas pour gagner de divers lots....
Viens et tu repartiras avec plein de surprises agréables

*le samedi 18 août à 15h
*Au collège protestant de Lomé
*Participation 5000

Attention

Ne rate pas l'occasion de recevoir en bonus un coaching pour mieux découvrir ton potentiel.
Info 90657878

Pharmacies de garde de Lomé du 30 / 7 / au 06 / 8 / 2018

St RAPHAEL	Marché Atikpodji	22 21 84 26
HANOUKOPE	Av. N.marche,	22 21 01 15
BIOVA	Bd.Houphet Boigny	22 34 50 93
PORT	Face Hôtel Sarakawa	22 27 61 88
BON SAMARITAIN	BE	22 21 45 30
KODJOVIAKOPE	Av. Duisbourg	22 21 89 90
AMITIE	72 Av. Hydro (SOTED)	22 21 74 47
HÔPITAL	Face CHU-Tokoin	22 20 08 08
PROSPERITE	Bd Eyadéma	23 38 84 25
PEUPLE	Marché NUKAFU	22 26 84 22
LE JOURDAIN	Tokoin Wuiti	22 61 56 14
BAH	Hedzranawé	22 26 03 20
St PIERRE	Hedzranawe	22 26 19 73
MAWULE	Bè-Kpota	22 27 11 21
MAËLYS1688,	Bè Kpota	22 27 60 19
ELI-BERECA	Adidogomé	22 51 22 82
LA REFERENCE	Adidogomé	22 51 12 12
BONTE	SEGBE	93 95 80 78
DU POINT E	Djidjolé	22 51 91 71
LE GALIEN	Adidoadin	22 51 71 71
VIGUEUR	AGBALEPEDOGAN	22 51 63 30
St JOSEPH	BE KLIKAME	22 25 74 65
VOLONTAS DEÏ	Avédji	70 42 23 60
VITAFLORE	Agoè Vakposito	70 40 22 86
LA GRÂCE	SUN AGIP Agoè	22 25 91 65
ESPACE VIE	Agoe Logopé	99 85 89 07
MAINA	Agoé Assiyéyé	22 33 65 34
MAWUNYO	Agoè-Sogbossito	70 42 34 64
TAKOE	CAP ESSO de Zongo	22 34 03 42
La FLAMME D'AMOUR	Agodeke	70 45 70 14
BAGUIDA	Face CMS de Baguida	70 42 47 77

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambbassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Blagues du jour

J'étais dans un cafétéria, à 19h30, quand j'ai réalisé qu'il fallait désespérément que je pète.
La musique étant très forte, je me suis dit qu'il fallait en profiter pour me rendre à l'aise ; alors j'ai synchronisé mes pets aux sons de la musique.
Après deux chansons je commençais à me sentir mieux, et je dégageais des vrais bolides.
Tout en finissant mon plat de spaghetti j'ai remarqué que tout le monde me regardait, je m'en foutais.
C'est à ce moment que je me suis souvenu que j'écoutais la musique avec les écouteurs dans les deux oreilles....
je ne savais où mettre mon visage....

Si ton mari se fâche et mets tes bagages dehors, toi aussi mets ses bagages dehors. S'il demande dit lui que tu pensais que vous déménager

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
Une agence évènementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHE (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com

AFRICA TRANSLATE CONSULTING

Photo du jour

Donnez une légende à cette photo

Concert live

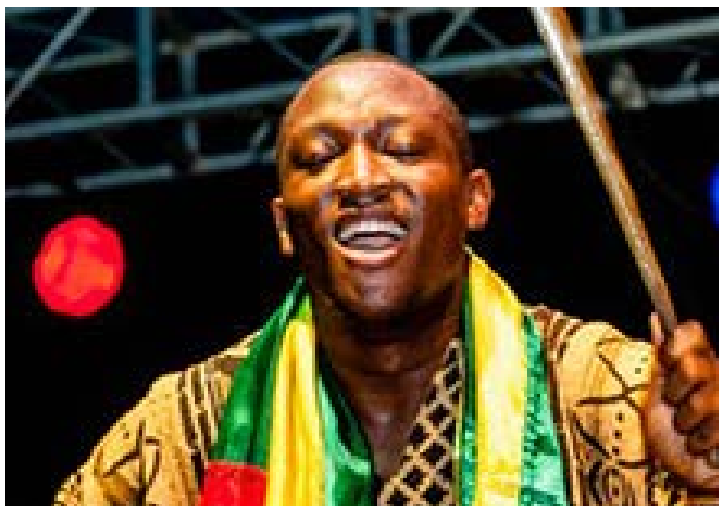
Le Regsaf Summit 2018 au summum

L'artiste togolais Zambé était en concert live, le 28 juillet dernier en compagnie de l'artiste haïtien Jean Jean Roosevelt, l'Institut français du Togo. Cette rencontre culturelle s'inscrit dans le cadre de l'édition 2018 du Regsaf Summit, un rendez-vous annuel qui célèbre la fusion du Reggae, de percussions et de danses « Assafou ». Le Regsaf Summit 2018 a tenu ses promesses avec une ambiance inédite.

Des prestations du chateur togolais Zambé et de l'Haïtien Jean Jean Roosevelt ont fait danser et vibrer le public togolais sur les rythmes d'ici et d'ailleurs (Reggae, Assafou et Akpèssè).

Avec des chansons aux rythmes de chez nous comme Assafou, Akpèssè..., les spectateurs ont vraiment savouré cette soirée annuelle dédiée au Reggae et à Assafou. Pour Zambé, l'objectif de cet évènement est de promouvoir la culture africaine en général et la culture togolaise en particulier. « Nous constatons que la culture en général est en pulsion. Beaucoup d'artistes se lancent dans la tendance et l'ambiance. Et nous perdons notre identité. Nous voulons redonner une nouvelle couleur à notre identité et à l'identité togolaise », a déclaré Zambé.

Ce concert a permis à Zambé de dévoiler tout le contenu de son nouvel album« Sens-toi chez toi » à ce charmant public qui a répondu à son invitation.



Zambé

« Je dis merci à Dieu et à mes fans. Ce soir, ma joie est immense parce que j'ai vu ce monde qui est venu à ce concert, vraiment la joie qui m'amine déborde », a déclaré Zambé.

Selon Jean Jean Roosevelt qui est à sa première scène au Togo, le public togolais a été très chaleureux. « Il faut dire que c'est comme si j'étais en Haïti. C'est toujours avec grand plaisir que je viens en Afrique. Ce soir encore le public togolais vient de me prouver l'amour qu'il a pour les musiciens haïtiens », a affirmé Jean Jean Roosevelt.

De son vrai nom Okouma Koffi Efa Aboè, Zambé est un artiste de la chanson togolaise. Très tôt, bien inspiré par la musique Reggae, il en fit un bon mélange avec le « Assafou », un rythme de guerriers exécuté par les peuples Akposso et Ewé du Togo et certaines communautés d'Afrique.

Nadia Edodji (Stagiaire)

Musique

Santrinos Raphaël, un talent au cœur humble

A l'occasion de la sortie de son premier bébé baptisé « Crois en moi », l'étoile montante du Rn'B togolais, Santrinos Raphaël était face à la presse, le 28 juillet dernier à l'Agora Senghor à Lomé. Ce rendez-vous a permis à Atassé Elpidio Hounou alias Santrinos Raphaël et son staff de présenter aux hommes et femmes médias leur chef d'œuvre.

Santrinos Raphaël

Très riche en faits sociaux, l'album « Crois en moi » développe les thèmes comme l'adolescence, la découverte de l'amour et de la romance (Fiançailles, Juste une soirée, Crois en moi, Lonlon...), la rupture et la déception (Effondré, A qui la faute).

« Crois en moi » est également constitué des chansons pour le citadin comme (« Lomé by Night », « Bellifornia Love ») dans lesquelles la beauté et les bons plans de Lomé sont vantés.

Cet album est le fruit de trois années de travail acharné et passionné de l'artiste et de sa collaboration avec les studios d'enregistrements, les structures de réalisation de clip et d'équipes de photographie professionnelle.

L'album « Crois en moi » de dix-huit titres peint le talent de l'artiste qui a su incroyablement varier les sonorités du style authentiquement togolais à la Soul, au Rn'B, à la world music, au Reggae dance hall. « C'est un album sur lequel j'ai essayé de faire beaucoup de mélange. Vous retrouverez dessus de la Rn'B, de la world music, du classique togolais. Cet album a été une forte concentration de Rn'B, j'ai certes beaucoup parlé de l'amour mais j'ai aussi abordé d'autres thèmes », a indiqué Santrinos Raphaël.

Jeune artiste togolais âgé de 20 ans, et très apprécié par des acteurs culturels pour son humilité, Santrinos Raphaël fit ses premiers pas dans la musique togolaise en 2012 au Collège St Joseph.

Deux ans plus tard en 2014, fort des expériences acquises, il composa son premier single R&B intitulé « Ton numéro ». Entre les cours et son amour pour le chant, il réussit tant bien que mal à écrire une deuxième, troisième puis quatrième chanson en juillet 2017 titrée « Fiançailles » qui lui permettront de se faire recruter par une équipe professionnelle d'encadrement technique nommée « Mansa ».

Santrinos Raphaël organisera le 22 septembre prochain, un méga concert au Palais des Congrès de Lomé.

Nadia Edodji (Stagiaire)

Lire

« *Allah n'est pas obligé* » d'Ahmadou Kourouma. Ed Points. Pp 12

« ...Quand le capitaine et ses gardes sont partis, le guérisseur Balla et l'ânier sont sortis de la forêt et maman est rentrée dans sa case. Elle a continué à marcher sur les deux fesses par à-coups. Faforo (sexe de mon père) ! Tout le monde était maintenant convaincu que l'ulcère de maman était une maladie d'indigène africain noir et qu'elle ne pouvait être soignée par aucun blanc européen mais par un médicament indigène de sorcier féticheur. Donc on était en train de réunir des colas, deux poulets, un blanc et un noir, et puis un bœuf. On allait apporter tous ces objets de sacrifice au fils de l'exciseuse qui avec sa mère avait lancé par jalousie le mauvais sort, le koroté, contre la jambe droite de ma mère. On allait lui demander pardon, de retirer le maléfice, le djibo. On était prêts. Mais voilà que, très tôt le matin, à la surprise générale, on a vu arriver trois vieux du village de l'exciseuse. C'étaient des vrais vieillards féticheurs, non musulmans. Leurs boubous étaient dégoûtants, ils étaient vilains et sales comme l'anus de l'hyène. Tellement ils croquaient des colas que deux avaient les mâchoires nues, complètement, comme les séants d'un chimpanzé. Le troisième lui aussi avait les mâchoires nues sauf celle d'en bas avec deux crocs verdâtres comme fétiches. Tellement ils chiquaient le tabac, leurs barbes étaient rousses comme les poils du gros rat de la case de maman et non pas blanches comme chez les vieillards musulmans qui font cinq ablutions par jour. Ils marchaient comme escargots, cassés sur bâtons. Ils étaient venus avec des colas, deux poulets, un noir et un blanc, et puis un bœuf. Ils étaient venus demander pardon à ma mère... »

Vagues de chaleur et incendies en Europe et ailleurs

Conséquences du changement climatique, le monde entier face à ses responsabilités

Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, certains pays d'Europe et d'ailleurs ont vécu des situations extrêmes. Pendant que la Grèce s'embrasait sous un feu de brousse géant, d'autres pays dans le monde se plaignaient d'une vague de chaleur insupportable. Et la menace demeure encore. Sans doute le signe d'une planète qui va mal.

Les vagues de chaleur provoquent des incendies

En Grèce, ce fut la désolation, la consternation, l'incompréhension, l'impuissance. L'incendie qui a surpris tout le monde était d'une rare violence. Elle n'a rien épargné sur son passage. Des dégâts matériels et humains énormes. Selon les derniers bilans, elle aurait fait 88 morts, dont des enfants. Même si à un moment donné on a cherché à lui trouver des sources criminelles, les indices montrent que c'est la sécheresse due à l'élévation de la température qui a facilité la naissance et le développement du feu.

Surtout que d'autres pays, notamment européens souffrent du phénomène. Dans des pays comme la France et l'Allemagne, c'est la course vers des points d'eau pour se rafraîchir. Une étude du réseau World Weather Attribution, publiée vendredi dernier, montre que les périodes de canicule comme celle que connaissent ces pays seront de plus en plus fréquentes. Selon le réseau international, la vague de chaleur extrême que vit l'Europe depuis le mois de mai, de la Scandinavie à la Grèce, est une conséquence du réchauffement mondial dû aux activités humaines.

« Il y a vingt ans, le changement climatique était une notion abstraite que l'on visualisait dans les projections scientifiques. Il est incroyable aujourd'hui de voir la vague de chaleur en Europe porter l'empreinte de ce réchauffement du climat », déclare Geert Jan Van Oldenborgh, chercheur à l'Institut météorologique royal des Pays-Bas. Selon l'Administration nationale océanique et atmosphérique (NOAA) américaine, l'Europe a vécu son deuxième mois de juin le plus chaud enregistré, juste derrière celui de la canicule de 2003. Certains pays comme le Royaume-Uni et le Danemark ont même changé de couleur passant du vert au jaune, comme le montrent les images satellites de l'Agence spatiale européenne.

Le continent européen n'est pas le seul touché. 41,1°C à Kumagaya au nord-ouest de Tokyo. 51,3°C à Ouargla en Algérie. 48,9°C à Chino dans la banlieue de Los Angeles. 36,6°C dans l'agglomération de Montréal. 42,7°C à Bakou en Azerbaïdjan. 40,5°C à Tbilissi en Géorgie. 32,5°C à Kvikkjokk en Suède. Au Japon, 22 000 personnes ont été hospitalisées la semaine dernière à cause de la chaleur étouffante et ceci dans le seul mois de juillet.

Les effets du changement climatique n'épargnent personne. Surtout pas les plus gros pollueurs du monde. Des raisons qui doivent pousser toute la communauté internationale, les Etats-Unis en tête à arrêter de s'amuser avec l'avenir de la planète.

Togo Matin et Libération

Des tonnes de déchets sur la plage en République dominicaine

Une preuve vivante de la menace que représente la pollution plastique

La Journée mondiale de l'environnement 2018, avait pour thème, « combattons la pollution plastique ». Beaucoup de personnes ne mesurent pas toujours l'impact du plastique sur l'environnement et la santé. Mais l'épisode que vient d'expérimenter la République dominicaine, en édifiera plus d'un.

L'image des déchets sur la plage dominicaine

Depuis quelques jours, l'île voit la mer déverser chaque jour sur ses plages des tonnes de déchets. Des vagues de détritus qui s'abattent sur les côtes. Une calamité environnementale et une catastrophe pour le secteur touristique dont l'île tire la majorité de ses profits. 60 tonnes en six jours.

Au-delà de l'inquiétude, c'est l'origine de ce mal qui embarrasse les autorités. Cette mer de plastique est en réalité alimentée par la population de la capitale elle-même. Fleuve d'ordures, la grande majorité de ces immondices proviennent du principal fleuve de l'île, l'Ozama, où les habitants de Saint Domingue, métropole de 2.500 000 résidents, déversent leurs ordures chaque jour en l'absence d'un système de collecte efficace.

Les autorités sont débordées, sans parler des conséquences sur la biodiversité. L'exemple de la République dominicaine n'est qu'un cas illustrant le danger que peut représenter la pollution plastique. L'usage abusif des plastiques et leur rejet dans l'environnement ne peuvent pas continuer comme on l'observe actuellement dans nos pays. Des solutions alternatives existent, et doivent être vulgarisées.

Edem Dadzie

Ecolotrip ou voyage écologique

Une initiative des jeunes francophones pour lutter contre le changement climatique

Du 27 au 31 juillet 2018, de jeunes francophones venus d'Afrique et d'Europe sont à Kpalimé pour réfléchir à des actions concrètes qu'ils peuvent mener pour atténuer et s'adapter au phénomène du changement climatique. L'initiative est dénommée Ecolotrip, qui signifie voyage écologique.

La question du changement climatique est devenue cruciale aujourd'hui et les jeunes ne doivent pas rester en retrait. « Il serait très égoïste de la part de nous les jeunes de rester indifférents face à ce fléau, car la future génération nous demandera des comptes », a déclaré Claude Sodokin, Coordonnateur d'Ecolotrip lors de son discours de lancement.

Les jeunes veulent contribuer à la lutte contre le phénomène par des initiatives écologiques. Ecolotrip est une de ces initiatives qui est née au Niger à l'Ecole des mines, de l'industrie et de la géologie de Niamey, grâce à un groupe de jeunes étudiants togolais qui avaient pour objectifs de sensibiliser la jeunesse nigérienne sur la protection de l'environnement, le changement climatique, les méthodes d'adaptation et d'atténuation.

La première édition du Week eco s'est déroulée sous forme de communications sur des thèmes liés au changement climatique, l'écotourisme, l'entrepreneuriat vert, le tourisme écologique (visite de sites touristiques dans la préfecture de Kloto), des groupes de projets ou travail individuel, le réseautage, une soirée culturelle.

A la fin de la rencontre, des projets collectifs sur au moins cinq thématiques différentes seront mis en place en fonction des domaines d'intervention de chaque participant. Ces projets seront suivis et coachés par des experts pour être appuyés par la suite sur le plan technique et financier. Etaient présents pour la cérémonie de lancement du Week eco 2018, le directeur national de l'environnement, le préfet de Kloto et des partenaires dont la GIZ.

Edem Dadzie

Observatoire togolais des Médias

Aimé Ekpé réélu président

Au cours d'une assemblée générale tenue le 27 juillet dernier à Lomé, l'Observatoire togolais des médias (OTM) a renouvelé son instance dirigeante. M. Aimé Ekpé a été reconduit à la tête de l'instance d'autorégulation des médias.

Le nouveau bureau de l'OTM élu pour un mandat de deux ans se donne pour missions de relever le défi de la professionnalisation de la presse togolaise, le défi d'éthique et de déontologie et exhorter le comité de suivi des recommandations des états généraux de la presse togolaise pour leur mise en application.

Ce bureau aura également pour grand chantier d'amener les journalistes togolais à s'entraider peu importe leurs divergences éditoriales.

« Il y a pas mal de problèmes à gérer en matière de confraternité, de problèmes entre les confrères. Nous avons commencé à gérer certains et j'assure que nous allons accentuer ces règlements-là et faire en sorte qu'au moins entre nous, nous arrivions à nous comprendre », a déclaré Aimé Komlan Dodzi Ekpe, le président de l'OTM.

L'actuel bureau de l'OTM est composé de cinq membres élus, de sept conseillers et de deux commissaires au compte nommés. Il est constitué de membres de toutes les organisations de presse.

Ci-dessous la liste exhaustive des membres du nouveau bureau

Président : Aimé Komla Dodzi Ekpé (Ujit)

Vice-président : Rigobert Bassadou (Synlico)

Secrétaire Général : Moussoulimi Boukari (SAINTJOP)

Les membres du bureau de l' OTM

Trésorière : Ambroisine Mémédé (Conapp)

Rapporteur : Abass Issaka (Ujit)

Conseillers : Abass Saïbou (PPT), Faustin Woussou (Synjit), Gabriel Adonou (Uratel), Didier Assogba (Atoppel), Apou Zangaba (SAINTJOP), Félix Simdatcha (Synlico), Issaka Arouna (Conapp).

Commissaires aux comptes : Fiokou Adangblenou (Conapp), Fidèle Louya (Synlico).

TM

Tournée de suivi dans les Plateaux / Pose de la première du CMS de Lavié

Suite de la page 2

Plein feu sur la kyrielle d'activités de la ministre Dogbé

Mme Dogbé donnant son allocution dans Lavié

...servait de cadre d'organisation des activités de loisirs et des rencontres d'associations des élèves et étudiants du Togo et d'ailleurs. Mais aujourd'hui, avec l'appui financier et technique et de l'Anadeb, le CRASE de Kpélé-Govié abrite 6 ateliers de formation en élevage, couture et coiffure avec un total de 69 apprenants.

Le CRASE de Kuma-Dunyo

Le Centre rural du village de Kuma-Dunyo est singulier. Le centre s'étend sur une superficie de cinq hectares comprenant un bloc de logements pour 50 apprenants. Pour 10 mille, le centre assure une formation qualitative en Couture et Menuiserie sur trois années, avec un hébergement et même des terres offertes aux apprenants comme source de revenus sur la période de la formation. Pour manque de subventions, le centre rural de Kuma-Dunyo a mis un terme à ses cours de forge et d'élevage. Une étape qui, pour la ministre Dogbé, a été particulière tant, le centre assure, en dépit de difficultés, des formations quasi gratuites à 17 jeunes de la localité pour l'édition de cette année.

Ces CRASE sont des centres mis en place par le ministère en charge de la jeunesse en vue de faciliter la formation professionnelle des jeunes dans les milieux ruraux. En initiant la création de ces centres, l'objectif du gouvernement togolais est de donner l'opportunité aux jeunes de se faire former dans le corps de métier aux choix dans le souci de limiter l'exode rural.

Au Centre de ressources pour l'artisanat (CRA) de l'Agou, la ministre a visité le nouveau local abritant le centre de métier de la préfecture. L'ouvrage est exécuté à coût total de 18.4 millions de francs CFA et fait partie des 27 Centres de ressources pour l'artisanat installés sur toute l'étendue du territoire national. Exprimant toute sa gratitude pour le choix porté sur la préfecture de l'Agou d'abriter le centre, le président préfectoral a assuré que « le présent joyau nous aidera à mettre en valeur, nos œuvres ».

Sentiment de satisfaction

Au-delà des jeunes et de leur emploi, la ministre Dogbé n'a pas manqué, lors de sa tournée de terrain, de rendre visite à un acteur de l'art au Togo dont les œuvres sont collectées et exposées à travers le monde entier. Dans la localité d'Agou Koumawou, l'échange avec Sokey Edorh dans sa résidence faite d'une architecture écologique a permis à la ministre Dogbé et son collègue Guy Madjé Lorenzo, de plonger dans les profondeurs de la galerie Sokey Edorh. Des modèles de réussite qui font la fierté et la satisfaction de la ministre Dogbé et de toute son équipe.

Faisant le point sur les différentes étapes de sa tournée depuis mercredi, la ministre a précisé que cette sortie à l'intérieur du Togo « nous a permis de rendre visite aux jeunes entrepreneurs et de recueillir leurs défis majeurs en vue d'orienter au mieux nos politiques de développement à la base » car « nous avons des ressources extraordinaires

À la rencontre des Jeunes volontaires de Kpalimé

dans notre pays et l'action du gouvernement consiste d'abord à faire le suivi de ce qui existe en invitant les populations à s'en

Echanges pêle-mêle avec des jeunes volontaires de Kpalimé

approprier et à en apporter de meilleurs soins ». Par ailleurs, au terme de sa tournée de trois jours elle a ajouté : « Ce que je retiens essentiellement de cette tournée, c'est que notre pays regorge essentiellement de ressources humaines de bonne qualité et tout le gouvernement a le devoir de converger ses efforts pour une meilleure utilisation de ces jeunes ».

Awih Essoyodou, de retour de Kpalimé

TOUS À L'ÉCOLE
le prêt pour payer l'école de vos enfants
NIA sécurisée
la scolarité
de vos enfants
www.bankofa.com
BANK OF AFRICA
Groupe BMCE BANK

CMJN